

DOSSIER SPÉCIAL

LE FRONT POPULAIRE EN SEINE-ET-MARNE



Vendeurs du "Populaire".
Photographie prise devant le bar du « Vieux château » à Brie-Comte-Robert en 1936. Le portrait de L. Blum cache la statue de la Vierge. 12Fi155

CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE ET MARNE

Cher(e)s collègues,

Après une période d'interruption, "La Lettre du S.E.C. des Archives départementales de Seine-et-Marne" se transforme en "Bloc-notes des professeurs-relais".

Celui-ci se donne pour objectifs, soit de vous informer de l'actualité des Archives départementales, soit de vous proposer une sélection de documents accompagnés de pistes d'exploitation pédagogique.

Le premier numéro du "Bloc-notes" porte sur de Front populaire en Seine-et-Marne.

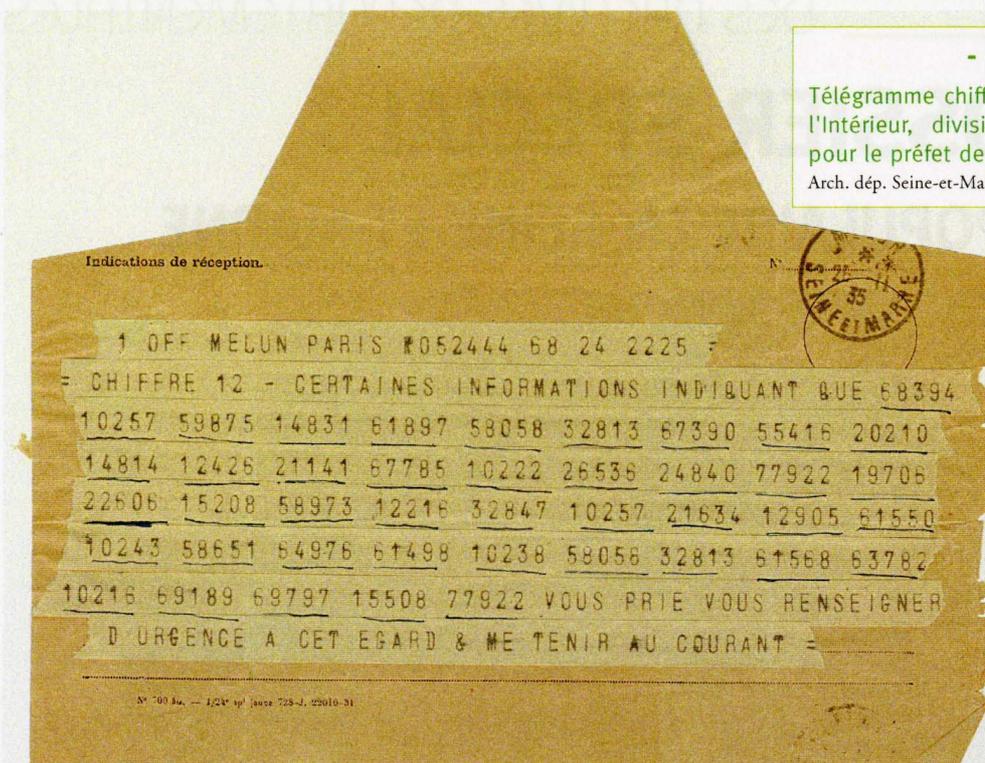
Le département comptant un important salariat agricole et quelques localités à forte activité industrielle, cinq des six députés seine-et-marnais portés à l'Assemblée nationale sont des membres du Front populaire.

C'est cette dynamique politique que ce premier "Bloc-notes" se propose d'aborder à travers des documents choisis dans les Archives départementales.

**Gabrielle Grosclaude
et Raymond Bocher**
professeurs-relais
aux Archives départementales
de Seine-et-Marne.



POLICE ET TENSIONS POLITIQUES EN 1935



- 1 -

Télégramme chiffré du ministère de l'Intérieur, division de la Sûreté, pour le préfet de Melun.
Arch. dép. Seine-et-Marne M11105

- 2 -

Décryptage du message codé document n°1.

Arch. dép. Seine-et-Marne M11105

Approche du document n°1

Découvrir la nature du document puis distinguer textes et chiffres afin de faire apparaître l'expression « chiffre 12 » qui indique le code de décryptage du document.

Expliquer la nécessité de crypter un texte.

Approche du document N°2

Comprendre que le préfet de Seine-et-Marne est sollicité pour exercer une surveillance des « Croix de feu » de son département afin de prévenir une attaque comme cela avait été le cas, à Paris, le 6 février 1934. Montrer que, la sécurité de l'Etat étant en jeu, l'ordre de surveillance doit être absolument secret ce qui nécessite son cryptage.

Objectifs pédagogiques :

1. Identifier un type de fonction policière.
2. Identifier un mode opératoire policier.
3. S'initier à la vie politique de l'entre-deux-guerres :
 - les « Croix de feu ».
 - l'antiparlementarisme.

PRÉFECTURE DE SEINE-ET-MARNE

CABINET
DU
PRÉFET

Melun, le 25 XI 1935

Intérieur Sûreté à Préfet Melun

Certaines informations indiquant que sections Croix de Feu auraient reçu ordre d'alerte pour se rendre à Paris vraisemblablement au moment de rentrée des Chambres adhérents propriétaires automobiles et camionnettes auraient été invités à tenir véhicules disponibles. Vous prie vous renseigner d'urgence à cet égard et me tenir au courant

Copie transmise pour exécution,

Les fascistes s'arment

A Montargis, à Hénin-Liétard, dans le 19^e arrondissement, à Chartres, les bandes de Taittinger-Daudet ont tiré et tué des travailleurs.

Avec la Jeunesse Communiste exigez le désarmement et la dissolution des ligues fascistes

- 3 -

Papillon de propagande collé à Moissy-Cramayel en 1935.

Arch. dép. de Seine-et-Marne M11104

Approche du document N°4.

Savoir expliquer pourquoi l'apposition de papillons nécessite une « enquête discrète ».

Expliquer comment le « coupable » est découvert et pourquoi celui-ci ne reconnaît pas avoir collé les papillons.

Montrer comment la surveillance de G. Teil va se poursuivre.

GENDARMERIE NATIONALE

etc.

Brigade
de Moissy-Cramayel

N°60/2

Objet :

a/s de propagande Communiste
par TEIL devant être appelé sous
les drapeaux.

Moissy-Cramayel le 4 Avril 1935

R A P P O R T

du M.d.L.C.L'HUMBERT, comt la Brigade -
surla propagande communiste faite par TEIL
devant être appelé sous les drapeaux -

Le 2 Avril 1935, j'ai remarqué que des papillons de propagande communiste avaient été collés récemment un peu partout dans les rues de Moissy-Cramayel. Procédant à une enquête discrète j'ai appris par M. le Capitaine de Réserve CROTTIER, dt à Moissy-Cramayel, Rue Jean Jaurès, que ces papillons avaient été apposés par le nommé TEIL Georges, dt à Moissy-Cramayel, qu'il avait vu.

TEIL, interrogé, a nié les faits.

Je le signale à toutes fins utiles car TEIL doit être incorporé ce mois-ci pour effectuer son service légal. Il n'a pas encore reçu son ordre d'appel.

.....

- 4 -

Rapport de gendarmerie adressé « à toutes fins utiles » par le commissariat spécial de Melun au Préfet de Seine-et-Marne.

Arch. dép. de Seine-et-Marne M11104

Objectifs pédagogiques :

1. Analyser un type de propagande dans sa méthode et son contenu.
2. Observer la surveillance et l'intimidation de la population.
3. S'initier à la vie politique de l'entre-deux-guerres.
 - Le parti Communiste ;
 - L'opposition PCF/Ligues d'extrême droite.
4. Les documents 1,2 et 3 permettent d'aborder la violence des tensions politiques durant l'entre-deux-guerres.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ET VICTOIRE DU FRONT POPULAIRE 26 avril et 5 mai 1936

à travers "Le Démocrate de Seine-et-Marne"
(Bihebdomadaire proche du parti radical)

Arch. dép. de Seine-et-Marne PZ10/48 - documents 5 à 9.

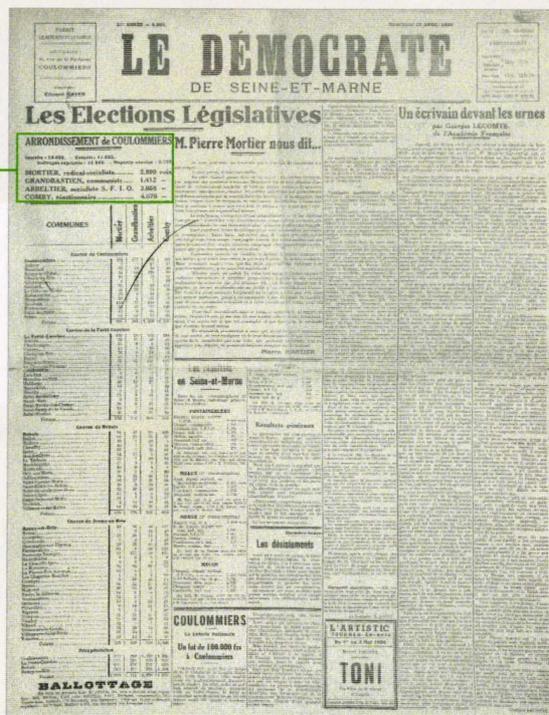
ARRONDISSEMENT de COULOMMIERS	
Inserits : 13.652. — Votants : 11.592.	
Suffrages exprimés : 11.448. — Majorité absolue : 5.722	
MORTIER, radical-socialiste.....	2.890 voix
GRANDBASTIEN, communiste.....	1.412 —
ARBELTIER, socialiste S. F. I. O.	3.058 —
COMBY, réactionnaire.....	4.076 —

- 6 -

Extrait du document - 5 -

Approche des documents n° 5 et 6

A partir de la "une" du journal, étudier les résultats du scrutin de l'arrondissement de Coulommiers, afin de repérer les principales forces politiques en présence lors des élections législatives de 1936. Faire le constat que, dans un scrutin majoritaire, les résultats du 1^{er} tour ne permettent pas toujours d'élire un candidat.



- 5 -

29 avril 1936.

- 7 -

2 mai 1936.

Mes Chers Concitoyens,

Je remercie avec émotion les 3.058 électeurs qui, insensibles aux mensonges, aux injures de la grande presse asservie aux puissances d'argent, ont donné leur adhésion réfléchie aux solutions à la fois si justes, si hardies, que j'ai proposées, au nom du Parti Socialiste, aux laborieuses populations de la Brie, au cours de la campagne ardente, vigoureuse sans doute mais franche, loyale, courtoise et digne, que j'ai menée sans ambition personnelle jusque dans les plus petits hameaux.

Leur confiance m'a placé à la tête de tous les candidats de gauche. Elle fait de moi, pour le second tour, le candidat unique du Front populaire contre le Front National.

Avec une parfaite loyauté, le parti radical-socialiste et le parti communiste, fidèles aux serments pris le 14 Juillet, ont immédiatement en effet décidé le désistement en ma faveur des citoyens MORTIER et GRANDBASTIEN.

Aucune voix radicale, aucune voix communiste ne manquera dimanche au candidat socialiste.

La discipline dans la France tout entière de tous les démocrates sincères assurera dimanche 3 mai la défaite de la réaction, du fascisme, du conservatisme économique et social.

Les espoirs que les masses populaires ont mis dans la victoire des gauches unies pour la réalisation d'un programme élaboré en commun ne seront pas déçus.

Tous aux urnes!...

**Pour le Pain, pour la Paix,
Pour la Liberté!...**

Docteur ARBELTIER
Conseiller d'arrondissement

Objectifs pédagogiques :

1. Repérer les principales forces politiques françaises en 1936.
2. Étudier le slogan/programme du « Front populaire ».
3. Comprendre le fonctionnement d'un scrutin uninominal majoritaire à deux tours et les jeux politiques qu'il implique.

Justifier, à l'aide des résultats du 1er tour, le sentiment exprimé dans l'article « Résultats généraux » : « Maintenant comprenons bien ceci : si la tendance électorale a bien été une tendance de gauche, il nous faut admettre que le but essentiel est de battre la droite au second tour ».
Repérer les circonscriptions dans lesquelles les candidats du Front populaire sont en ballottage favorable.

Les résultats en Seine-et-Marne

Dans les six circonscriptions de Seine-et-Marne, ballottage général. Voici les chiffres :

FONTAINEBLEAU	
Baudry, député sortant, (U.R.D.).....	8.992 voix
Chazal, communiste.....	4.240 —
Veillard, soc. S.F.I.O.....	3.910 —
Leray, rad. soc.....	2.365 —
Métier, agraire.....	1.385 —
Rocassel, rad. soc.....	1.052 —
Olivero, conservateur.....	336 —
Thouvenot, rad. ind.....	271 —

(M. Dumesnil, rad. ind., réélu le 1er mai 1932 et élu sénateur, fut remplacé le 23 juin 1933 par M. Baudry, rep. ind., qui obtint 6.291 voix, contre 8.481 à M. Allehaut, rad. soc.).

MEAUX (1 ^{er} circonscription)	
Nast, député sortant, indépendant de gauche...	9.600 voix
Favier, S.F.I.O.....	3.397 —
Fouchard, communiste.....	7.578 —
Anquetin, radical-soc.....	1.319 —

(M. Nast, ind. de g., avait été réélu le 1er mai 1932 par 10.218 voix, contre 6.650 à L. Soupé, comm., 2.729 à M. Lenay, rad. soc., et 139 à M. Maillet, ind.).

MEAUX (2 ^e circonscription)	
Prunet, rep. de g.....	4.619 voix
de Tesson, député sortant, rad. soc.....	3.697 —
Farinet, S.F.I.O.....	2.117 —
Carrez, comm.....	1.182 —
Caillouze, rad. ind.....	453 —
Martin, comm. diss.....	13 —

(En 1932, M. de Tesson avait été réélu au 2^e tour par 6.462 voix contre 4.574 M. Oudard, rep. de g.).

MELUN	
Chaussy, député sortant, S.F.I.O.....	7.154 voix
de Pelbois, rep. de g... ..	5.722 —
Bousquet, dém. pop.....	2.832 —
Chiquois, comm.....	2.375 —
Courteille, rad. soc.....	1.447 —

(En 1932, M. Chaussy avait été élu au deuxième tour par 10.032 voix contre 8.371 M. Cravoisier, d. s., rep. de g.).

PROVINS	
Benenson, com.....	3.118 voix
F. Augé, député sortant, rad. soc.....	2.998 —
Silva, U.R.D.....	2.437 —
Bourbonneux, rad. ind... ..	1.728 —
Chenu, S.F.I.O.....	650 —
Suarnet, soc. ind.....	405 —
Molin, ind. de g.....	119 —

(En 1932, M. Fernand Augé avait été réélu au premier tour par 5.651 voix contre 4.156 à M. Rollet Maine, U. R. D., et 1.470 à M. Rosarde, communiste).

Résultats généraux

Le phénomène qui s'est produit en Seine-et-Marne, quant au nombre considérable de ballottages, s'est fait sentir également dans toute la France. Ce n'est donc qu'après le second tour de scrutin qu'on sera fixé exactement sur la signification de cette consultation.

Mais, dès à présent, il apparaît que le mécontentement populaire s'est traduit par un accroissement des voix d'extrême-gauche correspondant à un recul des modérés et des partis du centre et de la gauche.

La République, organe du parti radical, auquel nous empruntons ces constatations, d'ajouter :

« Maintenant, comprenons bien ceci : si la tendance électorale a bien été une tendance de gauche, il nous faut admettre que le but essentiel est de battre la droite au second tour ».

Et l'on ne saurait mieux dire...

Dernière heure

Les désistements

Ainsi qu'il avait été prévu, la Fédération radicale-socialiste, la Fédération socialiste et la Fédération communiste de Seine-et-Marne se sont réunies dès lundi à Paris pour examiner la question des désistements dans les diverses circonscriptions de notre Département et prendre les décisions dictées par les circonstances.

Au moment où nous mettons sous presse aucune solution n'est encore intervenue. Les délibérations continuent.

ARRONDISSEMENT de COULOMMIERS

Inscrits : 13.652. — Votants : 11.769

ARBELTIER, socialiste S.F.I.O..... 6451 ÉLU
COMBY, réactionnaire..... 5153

Les résultats en Seine-et-Marne

Dans notre département deux des députés sortants MM. Augé à Provins et Nast à Meaux (1^{re}) ont succombé au ballottage.

Seuls MM. de Tesson, à Meaux (2^e), Chaussy, à Melun et Baudry, à Fontainebleau, sont réélus.

Voici les chiffres :

MELUN	
Chaussy, député sortant, S.F.I.O.....	11.185 ELU
Pelbois, modéré.....	8.584 voix

Premier tour : Chaussy, 7.154; Pelbois, 5.732; Bousquet, dém. pop., 2.832; Chiquois, com., 2.375; Courteille, rad. soc., 1.447.

FONTAINEBLEAU	
Baudry, député sortant modéré.....	12.334 ELU
Chazal, communiste.....	10.592 voix

Premier tour : Baudry, 8.992; Chazal, 4.240; Veillard, S. F. I. O., 3.910; Leray, rad. soc., 2.365; Métier, agr., 1.385; Rocassel, rad. soc., 1.052; Olivero, cons., 236; Thouvenot, rep. rad., 271.

MEAUX (1 ^{re} circonscription)	
Fouchard, communiste..	11.334 ELU

Nast, député sortant, indépendant de gauche. 10.787 voix
Premier tour : Nast, 9.600; Fouchard, 7.578; Favier, S. F. I. O., 3.397; Anquetin, rad. soc., 1.319.

MEAUX (2 ^e circonscription)	
de Tesson, député sortant rad. soc.....	6.680 ELU
Prunet, modéré.....	4.905 voix

Premier tour : Prunet, 4.619; de Tesson, 3.697; Farinet, S. F. I. O., 2.117; Carrez, com., 1.182.

PROVINS	
Benenson, communiste..	4.779 ELU
Silva, modéré.....	3.788 —

Augé, député sortant rad. soc..... 3.124 voix
Premier tour : Benenson, 3.118; Silva, 2.437; Augé, rad. soc., 2.998; Bourbonneux, rep. rad., 1.726; Chenu, S. F. I. O., 650; Suarnet, rep. soc., 405; Molin, ind., 119.

Approche des documents n°9

Faire la liste des candidats du Front populaire réellement élus, puis tenter de comprendre l'échec du candidat communiste de Fontainebleau.

Faire le bilan politique de ce scrutin.

Le Front populaire remporte en Seine-et-Marne 5 sièges sur 6 c'est-à-dire 83 % des sièges du département. Analyser l'effet du scrutin uninominal majoritaire à deux tours sur la nature de la représentation nationale. En mesurer les avantages et les inconvénients.

Objectifs pédagogiques :

1. Appréhender la spectaculaire victoire électorale du Front populaire.
2. Introduire la notion de « discipline républicaine ».
3. Savoir mesurer l'impact d'un type de scrutin sur la forme de la représentation nationale.

UNE « GRÈVE SUR LE TAS »

La grève de la « Manufacture de Couverts Orfèvrerie » de l'Argental à Coulommiers vue à travers «Le Démocrate de Seine-et-Marne» du 13 juin 1936

Arch. dép. de Seine-et-Marne PZ10/48 - documents 10 à 13 (dont 10, 11 et 13 transcrits).

Communiqué du comité de grève :

Le comité de grève de l'Argental se déclare en complet accord avec les termes du communiqué transmis par les délégués ouvriers de l'imprimerie Brodard. La grève dans les deux établissements ayant sensiblement le même caractère, les mêmes mesures d'ordre, de police et de sécurité ont été prises.

Toutefois le Comité tient à préciser certains points particuliers : Tout d'abord le personnel de l'Argental est unanime à assurer M. Chambard, son directeur, de son estime et de sa profonde sympathie.

A la suite de plusieurs entrevues qui ont eu lieu lundi soir et mardi matin, la grève a été déclarée mardi à 10 heures et demie.

A midi, le docteur Arbeltier, député accompagné des camarades Jean Brévinion, secrétaire du syndicat et Poulingue, délégué du personnel, ont été reçus par M. Chambard. Une deuxième entrevue a eu lieu mercredi vers 16 h 30, à laquelle assistaient cette fois tous les délégués d'atelier et le secrétaire du syndicat. Jusqu'ici aucun accord n'est intervenu.

Outre les avantages généraux prévus au projet de loi en instance devant les chambres, le personnel demande : le réajustement préalable de certains salaires manifestement trop bas ; la suppression des primes, la diminution du prix des fournitures payées par les ouvriers et qui grèvent trop lourdement leur journée.

Le comité, au nom de tout le personnel, remercie bien sincèrement les nombreuses personnes ayant participé aux collectes faites en ville et particulièrement les commerçants mais il regrette l'attitude de quelques-uns d'entre eux dont les ouvriers sauront se souvenir. Le comité adresse des remerciements tout particuliers à M. Monnet boucher à Vaux, pour son geste généreux en faveur du ravitaillement des grévistes.

- 10 -

Communiqué du comité de grève
de l'usine de l'Argental.

- 11 -

Communiqué du directeur
de l'usine de l'Argental.

Communiqué de la direction :

Mardi matin 9 juin dernier, à la rentrée de l'usine, une délégation représentant tous les ateliers demande à me parler. Je la reçois aussitôt. Les délégués me remettent un cahier de revendications dont je prends connaissance devant eux. Lecture faite je leur déclare que je ne puis, sur les points touchant aux salaires, leur rendre une réponse immédiate, mais je leur donne l'assurance que je ferai tout mon possible pour améliorer leur situation.

Je les mets cependant en garde sur deux points. Si notre usine n'a pas chômé depuis bientôt six ans que la crise existe, c'est que notre maison a fait une politique de prix de vente raisonnable. Cela nous a permis, chose précieuse par ces temps de chômage de porter le chiffre de notre personnel de 250 en 1930 à 325 en 1936 et, malgré certaines compressions de tarifs demandées à notre main-d'œuvre la mieux payée, une augmentation moyenne de salaires atteignant en même temps presque 10 %.

Le deuxième point a trait à la façon familiale et humaine avec laquelle nous avons traité notre personnel. Des ouvriers âgés ou souffrants ne pouvant continuer momentanément et même parfois définitivement leur travail habituel, nous ne les avons pas congédiés ; mais nous avons un peu serré les coudes pour leur conserver une petite place.

Tout cela compte dans un prix de revient.

Ce que j'avais dit aux délégués des ateliers, je suis allé, avec eux, le redire à tout notre personnel réuni.

Néanmoins comme je ne pouvais immédiatement leur répondre sur toutes les revendications qu'ils présentaient, les ouvriers et ouvrières prirent la décision d'arrêter le travail et d'occuper l'usine.

Je n'ai pas besoin de dire que j'ai protesté aussitôt auprès de toutes les autorités compétentes contre cette occupation illégale (*).

J'ai fait hier soir, mercredi, aux délégués rassemblés, une proposition transactionnelle, s'inspirant de l'arbitrage de M. le Président du Conseil, en attendant l'établissement du contrat collectif.

Ils ont de ce fait, et tout de suite, un premier avantage matériel.

Je souhaite qu'ils l'acceptent. Que reprenant le travail, ils attendent moins péniblement les améliorations que la loi leur apporte ; qu'avec leur concours et dans une mutuelle confiance en l'avenir, nous appliquerons avec foi.

A. CHAMBARD.



(* En effet, à la date du 9 juin 1936, le directeur a porté plainte auprès du procureur de la République contre les auteurs de l'occupation et en a directement informé le ministre IMP98.

- 12 -

Un groupe de grévistes de
l'usine de l'Argental.

Comme à la fin d'une tempête les dernières vagues de l'océan viennent encore battre et submerger les rochers du rivage, la grève générale, en décroissance à Paris, est venue déferler jusqu'à Coulommiers.

Alors que samedi dernier rien ne laissait présager un tel mouvement, dès dimanche, à la suite de l'accord de principe survenu à Paris (*), entre délégations patronales et ouvrières, une certaine agitation se faisait jour [...]

Premières journées de grève.

Tout d'abord un point sur lequel on ne saurait trop insister c'est le calme absolu qui règne en ville. Calme qu'ignoraient jadis les cités ouvrières en grève. L'occupation des usines si elle est illégale, n'en n'a pas moins cet avantage ... inattendu qu'elle facilite grandement le service d'ordre et qu'elle le rend presque sans utilité.

Les rues de notre ville ont même perdu cette animation qu'on leur connaissait aux heures d'entrée et de sortie des usines. Par contre, on enregistre des spectacles nouveaux, comme par exemple ceux du ravitaillement des grévistes. Deux fois par jour, le midi et le soir, on voit passer une longue théorie de femmes portant sacs et paniers bourrés de victuailles et de boissons destinés aux pères, maris, frères, parents enfermés dans l'usine. Arrêtées à la porte de l'établissement, on vient les débarrasser de leur fardeau, car, dans la plupart des entreprises, la consigne est formelle : aucune personne étrangère ne doit pénétrer dans les usines.

A l'instar de Paris, les comités de grève locaux ont fait preuve d'une grande activité et ont mis sur pied une organisation fort bien conçue, relative au service d'ordre, à la sécurité, à l'entretien, etc ...

A l'intérieur des diverses usines que nous avons pu voir, règnent le bon ordre et la discipline. Ceux-ci n'excluent pas d'ailleurs la gaieté et la bonne humeur.

A part les rondes, les piquets de surveillance et de sécurité, la plupart des grévistes étant désœuvrés, il a été procédé à une organisation des loisirs. Retrouvant pour un instant la joie et l'insouciance du jeune âge, femmes, jeunes gens et jeunes filles organisent des rondes et des jeux innocents. Nous avons été témoins dans la cour de l'imprimerie Brodard de ces joyeux ébats. Des « vieux » dans des coins plus tranquilles, se livraient à d'interminables parties de belotte ou de manille, rappelant le temps lointain du régiment...

Des phonos avaient été apportés, des postes de T.S.F. installés, on a alors chanté puis dansé. Mercredi après-midi un véritable bal, avec orchestre de trois musiciens, avait été improvisé à l'Argental, et jeunes et vieux s'en payèrent avec entrain. Il en fut d'ailleurs de même à l'imprimerie Brodard.

Pendant ce temps des couples d'ouvriers et d'ouvrières, désignés par leurs camarades, qu'étaient dans les rues, sollicitant la générosité des passants et des commerçants en faveur des grévistes. L'argent réparti entre les entreprises en grève servit à acheter des vivres pour ceux qui ne pouvaient pas être ravitaillés du dehors ou pour les familles nécessiteuses...

(* Accords Matignon du 7 juin 1936.

- 13 -
13 Juin 1936.

Approche du document n°10

Après avoir défini la nature du document, montrer d'abord le contenu général et particulier des revendications ouvrières puis, montrer comment les grévistes tentent de présenter leur mouvement comme à la fois légal et réfléchi.

Identifier dans le document ce qui montre que l'action n'est pas unanimement soutenue, et que les ouvriers sont décidés à ne pas s'en laisser conter.

Approche du document n°11

Après avoir défini la nature du document, résumer l'argumentaire du directeur de l'usine afin d'en souligner son caractère à la fois bienveillant et menaçant, puis évaluer les réponses apportées aux revendications ouvrières.

Approche du document n°12

L'immense majorité du personnel photographié est féminin. Tenter d'en trouver deux explications.

Approche du document n°13

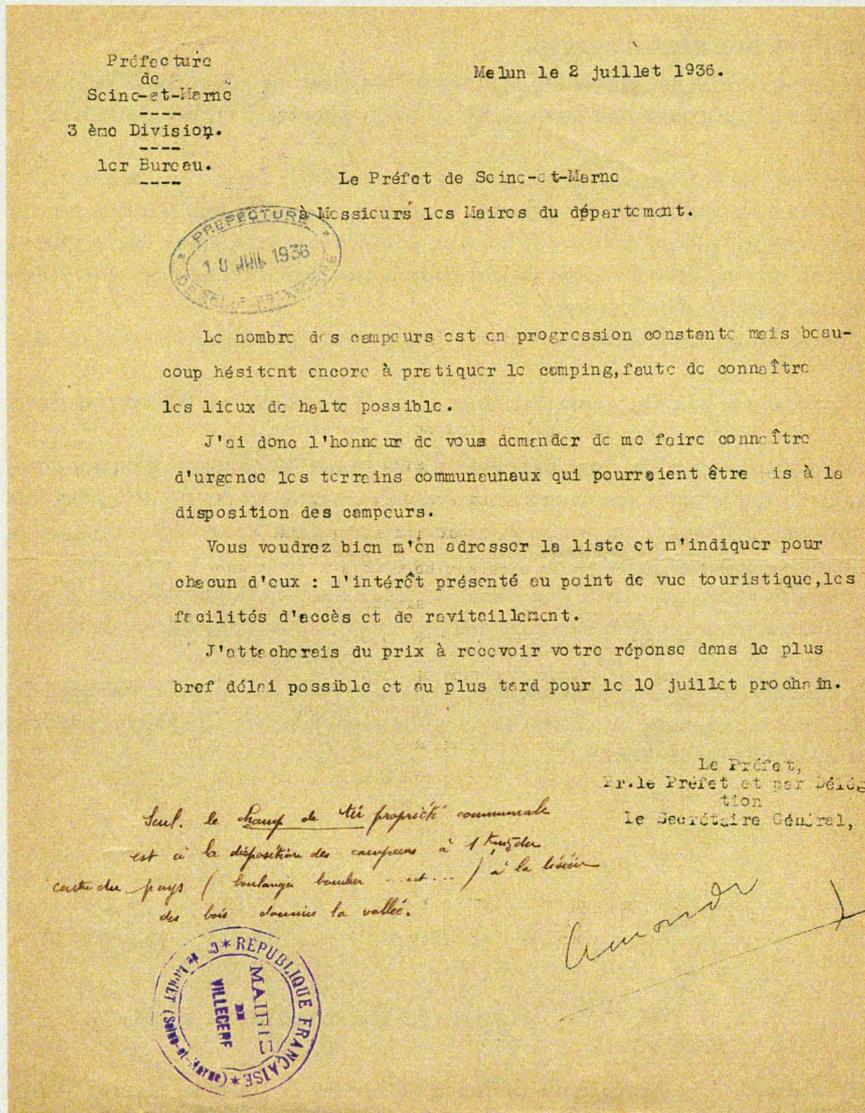
Replacer les grèves columériennes dans la chronologie des événements nationaux puis, analyser le caractère à la fois gravement illégal et terriblement bon enfant de la « grève sur le tas ».

Montrer en quoi le document peut justifier le témoignage de S. Weil « Cette grève est en elle-même une joie. Une joie pure... Joie de passer devant les chefs la tête haute. Joie de vivre, parmi ces machines muettes au rythme de la vie humaine. » (Extrait de "La condition ouvrière" Gallimard, Paris, coll. Idées, 1974, page 230).

Objectifs pédagogiques :

1. Prendre conscience des positionnements ouvriers et patronaux.
2. Être capable de croiser trois points de vue à propos d'un même événement.
3. Savoir décrire l'originalité du mouvement de grèves de 1936.
4. Pouvoir expliquer en quoi la victoire électorale et les grandes grèves qui lui succèdent modifient l'image que les classes populaires ont d'elles-mêmes et ainsi justifier la place qu'occupe l'été 36 dans la mémoire ouvrière française.

LES RÉSISTANCES AU FRONT POPULAIRE



Réponse manuscrite du maire :

"Seul le **champ de tir** propriété communale est à la disposition des campeurs à 1km5 du centre du pays (boulanger, boucher, ect.) à la lisière des bois domine la vallée".

Approche du document n°15

Après avoir présenté le document, montrer comment le communisme est symbolisé et à quel drame il doit mener. Faire une lecture critique du document en identifiant les forces politiques qui sont mises en jeu.

Objectifs pédagogiques :

1. Montrer que la politique sociale et culturelle du Front populaire est novatrice et possède un caractère d'urgence.
2. Identifier les pesanteurs que le Front populaire rencontre dans la mise en œuvre de sa politique sociale.
3. Souligner, à travers l'exemple de l'affiche, la violence des attaques politiques que le Front populaire doit affronter.

- 14 -

Courrier du préfet de Seine-et-Marne aux maires du département daté du 2 juillet 1936.

Ce courrier fait suite à une circulaire datée du 27 juin 1936 du tout récent sous-secrétaire d'État à l'organisation des loisirs et des sports, Léo Lagrange, enjoignant aux Préfets de faire le point sur les possibilités de camping dans leur département.

Arch.dép. de Seine-et-Marne M3817

Approche du document n°14

Repérer le double contenu du document. Identifier les différents points de la demande préfectorale, puis mettre en rapport la demande du préfet avec la politique sociale et culturelle du Front populaire.

Montrer en quoi la réponse du maire de Villecerf est pour le moins désinvolte.

- 15 -

Affiche de propagande anti-communiste de 1937.

Arch.dép. de Seine-et-Marne 58FI466

